

RENCONTRE Spécialiste mondialement reconnu de la chouette effraie, le Vaudois Alexandre Roulin est convaincu que l'espèce a beaucoup à nous apprendre, et pas seulement sur le plan de la biologie.

L'oiseau de nuit qui fait tomber les frontières entre science et politique

Université de Lausanne, bâtiment Biophore. Trois coups à la porte du bureau 3202. «Entre!» Des placards couverts de photos: Alexandre Roulin et le pape François. Alexandre Roulin et Shimon Peres. Alexandre Roulin et Alain Berset. Bondissant de son siège, au-dessus duquel planent trois chouettes suspendues à des fils de nylon, le biologiste a le tutoiement facile et l'enthousiasme communicatif: il est de ces scientifiques qui éveillent des vocations.

Amoureux des rapaces

À l'enseignant qui lui a demandé, lorsqu'il avait 10 ans, ce qu'il voulait faire plus tard, Alexandre Roulin a répondu: «Ornithologue». Quarante-deux ans plus tard, il ne s'explique toujours pas complètement cette passion: «Cela m'a pris comme ça, lance-t-il. Ce qui est sympa, c'est que pour observer les oiseaux, tu n'as pas besoin de partir loin. L'aventure est à portée de main!» Autodidacte, le jeune Broyard se plonge dans les guides naturalistes avant de se lier d'amitié avec des ornithologues qui l'emmènent dans leurs expéditions. Leur truc, c'est le baguage des rapaces, qui tient autant de la performance sportive que de la recherche scientifique: «On grimpeait dans les arbres, on crapahutait



Les jeunes chouettes sont capables de négocier et de se partager leur nourriture. Ces échanges me fascinent.

dans les falaises. Ça forge le caractère!» Parmi ces bêtes à plumes, il en est une qui les surpasse toutes: la chouette effraie. «Elle a quelque chose de noble, de magique, souffle-t-il, avant de reprendre d'un ton bourru: et puis elle est calme, elle ne te crie pas dans les oreilles comme un faucon crécerelle!» Mais cet oiseau au faciès lunaire n'est pas seulement fascinant. C'est aussi un objet d'étude dont le Vaudois n'a pas encore exploré toutes les facettes en trente ans.

Après un apprentissage de dessinateur en génie civil, Alexandre Roulin s'inscrit au gymnase du soir puis à l'Université de Berne, où il défend une thèse... sur l'effraie. Il passe ensuite par Cambridge, Montpellier puis devient professeur à Lausanne, où il partage sa passion des chouettes avec des générations d'étudiants. Au prix de nuits passées à arpenter les forêts et les campagnes, il étudie la coloration de leur plumage, cherchant à comprendre ce qu'elle dit du patrimoine génétique des individus, décrypte les relations entre les membres d'une nichée ou trace les déplacements d'un adulte en chasse.

Bête politique

Homme de terrain plus que de laboratoire, le biologiste ne craint rien tant que l'ultraspécialisation qui guette les chercheurs. Ainsi lorsque, en 2008, il rencontre l'ornithologue Yossi Leshem à Vienne, il n'hésite pas à suivre le volubile Israélien dans une opération scientifique-politique: utiliser la chouette effraie pour rapprocher des populations israéliennes, palestiniennes et jordaniennes déchirées par des années de conflit. Et, du même coup, permettre aux agriculteurs de la vallée du Jourdain de troquer les pesticides contre des nichoirs pour laisser les rapaces nocturnes se nourrir des rongeurs qui mettent les récoltes en péril.



© CLÉMENT GRANDJEAN

Une cause perdue? Pas tant que cela, car la chouette a tout d'un diplomate à plumes: «Tandis que le caïnisme – le fait que le jeune le plus fort d'une nichée tue le plus faible – est courant chez les rapaces, ce n'est pas le cas chez l'effraie. On a réalisé que les poussins négociaient entre eux pour se partager les proies que ramènent les adultes. Un exemple à suivre, non?» Le Vaudois s'envole à de multiples reprises pour le Moyen-Orient, où sa double aura de scientifique et de Suisse fait des merveilles: autour de l'effraie, les barrières tombent, les amitiés naissent et l'espoir renaît. «Le plus bel exemple est sans doute cette chouette équipée d'une balise GPS qui niche en Israël et franchit la frontière chaque nuit pour aller chasser dans les territoires palestiniens. Elle nous fait voir la région sous un autre angle.»

Savoir bousculer son monde

On n'attend pas d'un scientifique qu'il enfle un veston pour jouer les négociateurs, mais peu importe: Alexandre Roulin ne fait pas les choses à moitié. Du Vatican à Davos en passant par le Forum de Paris pour la paix ou le Palais fédéral, le Vaudois alpague les grands de ce monde pour leur parler de ses chouettes. «Faire les choses

SON UNIVERS

UN DISQUE

Metallica, «Kill'em all»
«Je l'ai écouté à sa sortie, en 1983. Ça a été une vraie claque: un son nouveau, une approche inédite de la musique. Un truc de dingue!»

UN LIVRE

«Les fleurs du mal», de Baudelaire
«Une puissance inouïe dans l'écriture.»

UN LIEU

Le Pic Saint-Loup
«Toute la magie du sud de la France en un seul endroit, près de Montpellier.»

UN PLAT

Les crêpes
«Surtout quand on les mange en famille!»

différemment, cela demande beaucoup de conviction, parce que cela dérange. Mais si ça marche, le bénéfice est énorme. Je me suis toujours dit qu'on avait le droit d'être passionné, de prendre du plaisir dans son travail. Quand on reconnaît l'importance de ce que tu fais, ça te donne l'énergie de continuer.»

Toujours à contre-courant, le quinquagénaire n'en finit pas de brouiller les pistes et de mélanger les approches: après avoir publié un nouveau livre, il vient de lancer avec la psychologue Christine Mohr une étude mondiale sur les croyances et les superstitions qui entourent la chouette. «Guide spirituel chez les Celtes, mauvais présage en Allemagne ou porte-bonheur au Kenya, elle ne laisse jamais indifférent. Les biologistes négligent souvent la symbolique, mais elle est centrale. Les idées reçues constituent un frein à la conservation d'une espèce.» Le chercheur jette un regard à sa montre: en pleine session d'examens, son temps est compté. Sur une armoire, une vieille valise, muette invitation au voyage. Dès que la situation le permettra à nouveau, Alexandre Roulin reprendra son bâton de pèlerin. Pour défendre, inlassablement, cette chouette pleine de mystères et de promesses.

CLÉMENT GRANDJEAN